

Après les futurs Montaigne, Le nouveau Beethoven



Rayane, pianiste de 15 ans, ici lors de son audition, a remporté la saison 17 de « La France a un incroyable talent ». — Nicolas KOVARIK/AGENCE 1827/M6

Mardi soir, le groupe M6 et les journalistes de gauche ont enfin eu leur revanche. Après deux années à couronner tour à tour la catholique Famille Lefèvre (qui avait eu, avant Hugo Lloris, à expérimenter le racisme anti-blanc) puis le Chœur de Saint-Cyr, c'est finalement la diversité qui a été sacrée dans la nuit du 20 décembre en la personne du jeune Rayane, élu Incroyable Talent français 2022.

D'ailleurs, alors que la tradition veut normalement que les gagnants de l'année précédente reviennent sur le plateau à l'occasion de la nouvelle finale, les Cyrards brillaient par leur absence. Ils avaient pourtant affirmé publiquement à la suite de leur victoire qu'ils seraient présents l'année prochaine. Volonté de M6 de marquer le commencement d'une nouvelle ère diversitaire ? Aucune explication n'a été donnée sur leur absence. Nous ne saurons donc pas s'ils ont été empêchés ou bien déclarés persona non grata par la chaîne.

Quoi qu'il en soit, les médias sont euphoriques. Les mêmes qui, l'année passée, lorsque le Chœur de Saint-Cyr avait gagné, se contentaient de titrer « Une victoire contestée » ou d'évoquer la « récupération politique », s'enflamment désormais pour Rayane, ce jeune d'un foyer de Montreuil ayant « une vie difficile » qui aurait appris tout seul à jouer du piano en seulement un an grâce au visionnage de vidéos YouTube. Quel miracle ! Enfin, ils détiennent la preuve que « l'extrême droite » a tort, que les quartiers dits sensibles constituent une richesse. Le nouveau Beethoven est là.

Et pour cause... Tout semble avoir été savamment orchestré pour arriver à ce résultat. Le journal *Le Parisien* a ainsi publié, le jour même de la finale de *La France a un Incroyable Talent*, un entretien avec celui qu'ils présentaient déjà comme leur « favori de la finale ». Le jeune homme s'y présente très modestement comme « un mélange de Beethoven, Chopin et Liszt ». 12 jours plus tôt, le même journal *Le Parisien* postait sur YouTube un reportage consacré exclusivement à Rayane, ce jeune qui par son talent « subjugué » son auditoire.

Les radios n'ont pas non plus été en reste : le matin de la finale, RTL France dépeignait déjà le jeune Rayane comme le « super favori » de la compétition. Il est évident pour toute personne un tant soit peu honnête qu'aucun autre candidat n'a bénéficié d'une telle mise en avant médiatique. Le Circus Baobab a eu droit à quelques articles, mais la caste médiatique a finalement tout misé sur Rayane.

Pas de grands entretiens ni de reportages pour Alexis Hoffmann, pourtant clairement l'un des favoris du public si l'on en croit le nombre de likes et de partages de sa prestation aux auditions, qui n'a eu droit qu'à une courte interview sur BFM Var. Et ceux qui criaient à la « récupération politique » furent aux abonnés absents quand le maire de Montreuil Patrice Bessac appela ouvertement ses administrés à soutenir Rayane.

Mais au-delà de cette intense propagande médiatique et du soutien de la ville de Montreuil, nous pouvons également nous interroger sur l'attitude plutôt suspecte du jury et de la production de l'émission *Incroyable Talent*.

En effet, les candidats sélectionnés pour la finale appartenaient presque tous à deux catégories : chanteurs et circassiens. Le magicien Éric Antoine avait même fait le choix surprenant de sélectionner lors de la dernière demi-finale le chanteur Mickaël Dos Santos au détriment d'un jeune magicien. Un choix que n'ont pas compris de nombreux internautes.

Ce choix de candidats aux profils extrêmement similaires ne pouvait qu'aboutir à un éparpillement des votes, qui a finalement profité à Rayane, un candidat « original ». Était-ce souhaité ? Était-ce programmé depuis le début ? Chacun se fera sa propre opinion. Plus grave, ce même Éric Antoine, faux-gentil, a montré ses vraies couleurs face à Alexis, lui tendant un guet-apens en direct.

Ce dernier avait choisi d'interpréter la chanson de Johnny « Requiem pour un fou ». « *Dis-moi Alexis, susurre Éric Antoine, n'est-ce pas un choix un peu bizarre de chanson en cette période de féminicides ? Ça parle quand même d'un type qui assassine sa femme.* »

Malheureusement, sans doute sous le coup du stress, Alexis est tombé dans le piège. Il a répondu qu'on pouvait malheureusement faire beaucoup de choses par amour. Tollé sur les réseaux sociaux. Il légitime les crimes passionnels ! Indignation des féministes, certaines allant même jusqu'à suggérer qu'Alexis est un homme dangereux à enfermer au plus vite. Plusieurs journalistes étaient très heureux de signaler narquoisement le « dérapage » du candidat.

Eric Antoine a littéralement détruit en direct les chances de victoire de notre carrossier qui finira malgré tout cinquième

derrière d'autres numéros pour le moins quelconques : un acrobate, des jumelles sympathiques mais au numéro de danse déjà vu des centaines de fois (le facteur Ukraine a certainement joué dans la balance) et bien sûr Rayane qui doit beaucoup à son « histoire » « triste » de jeune en foyer.

Ce braquage en règle, cette immense manipulation médiatique, nous rappelle s'il en était besoin le pouvoir des médias et des lobbies qui agissent en sous-main et qui arrivent finalement à imposer leur volonté, sous un vernis de « légitimité populaire ». Nous avons pu croire l'an passé que c'en était fini d'eux, nous nous trompions.

Plus que jamais, il nous faut prendre notre indépendance vis-à-vis de ces médias, de cette « bonne société » corrompue par l'idéologie mondialiste et constituer nos propres réseaux, nos propres médias, nos propres émissions. On cherchera à nous barrer la route, mais à la fin, nous triompherons. Car leur monde n'est qu'illusion et mensonge, et un jour ou l'autre, les mirages s'évanouissent tels des fantômes.

Marie-Aude Beautard